

**2003-2004
New Brunswick
Art Bank Acquisitions**

**Acquisitions
de la Banque
d'œuvres d'art du
Nouveau-Brunswick
2003-2004**

2003-2004 New Brunswick
Art Bank Acquisitions

Published by: Culture and Sport Secretariat
Province of New Brunswick

P.O. Box 6000
Fredericton, New Brunswick
Canada
E3B 5H1

July 2004

Printing and Binding:- Unipress Ltd

ISBN 1-55396-159-5

CNB 2478

Information about the New Brunswick Art Bank can be found at:
<http://www.gnb.ca/culture>

Acquisitions de la Banque d'œuvres d'art
du Nouveau-Brunswick 2003-2004

Publié par : le Secrétariat à la Culture et au Sport
Province du Nouveau-Brunswick

C.P. 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
Canada
E3B 5H1

juillet 2004

Imprimerie et reliure:- Unipress Ltée

ISBN 1-55396-159-5

CNB 2478

Pour de l'information sur la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick, visitez
<http://www.gnb.ca/culture>

Table of Contents

Message from the Minister	4
Exhibition Schedule	5
List of artists and jurors	
Artists	
Charlton, Greg	6
Collicutt, Carol	10
Deveau, Carole	14
Devos, Isabelle	20
Eaton, Alexandrya	24
Hamilton, Melanie	26
Rough, Neil	30
Sirois, Anne-Marie	34
Torma, Anna	38
Jurors	
Bear, Gwen	41
Coutellier, Francis	42
Glencross, Charlotte	43
Holownia, Thaddeus	44
Martin, Jacques	45

Table des matières

Message du ministre	4
Programme de l'exposition	5
Liste des artistes et membres du jury	
Artistes	
Charlton, Greg	6
Collicutt, Carol	10
Deveau, Carole	14
Devos, Isabelle	20
Eaton, Alexandrya	24
Hamilton, Melanie	26
Rough, Neil	30
Sirois, Anne-Marie	34
Torma, Anna	38
Membres du jury	
Bear, Gwen	41
Coutellier, Francis	42
Glencross, Charlotte	43
Holownia, Thaddeus	44
Martin, Jacques	45

Minister's Message

I am very pleased to offer my congratulations to all the artists whose works of art were selected for the 2003–2004 Acquisitions Program of the New Brunswick Art Bank.

This year, the jury chose to recognize artists who, for the most part, were not previously represented in the collection, making the collection more representative of contemporary art in our province. I wish to thank the jury for contributing their expertise to this process.

By bringing the artwork to the attention of the public, the Acquisitions Program strives to celebrate excellence in New Brunswick's contemporary visual arts.

Enjoy the exhibition!

Percy Mockler

Message du ministre

C'est avec grand plaisir que je félicite tous les artistes dont les œuvres d'art ont été choisies dans le cadre du Programme d'acquisition 2003-2004 de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick.

Cette année, le jury a choisi de reconnaître des artistes qui, pour la plupart, ne figuraient pas dans la collection. La collection devient ainsi plus représentative de l'art contemporain de la province. Je tiens à remercier les membres du jury d'avoir contribué en prêtant leur expertise au processus.

En rendant les objets d'art accessibles au public, le Programme d'acquisition vise à célébrer l'excellence dans les arts visuels contemporains au Nouveau-Brunswick.

Bonne exposition!

Percy Mockler

Exhibition Schedule

2004

June 11 – September 3

University of NB Art Centre, Fredericton

September 15 – October 15

Galerie Colline, Université de Moncton,
Edmundston Campus

October 23 – November 28

Galerie Artcadienne, Carrefour Beausoleil,
Miramichi

November 30 – December 30

Saint John Art Centre, Saint John

2005

January 2 – February 6

Galerie d'Art de l'Université de Moncton,
Moncton

March 5 – April 2

Andrew and Laura McCain McCain Library and
Gallery, Florenceville

May 16 – June 18

Galerie Restigouche, Campbellton

Programme de l'exposition

2004

11 juin – 3 septembre

University of NB Art Centre, Fredericton

15 septembre – 15 octobre

Galerie Colline, Université de Moncton,
Campus d'Edmundston

23 octobre – 28 novembre

Galerie Artcadienne, Carrefour Beausoleil,
Miramichi

30 novembre – 30 décembre

Saint John Art Centre, Saint John

2005

2 janvier – 6 février

Galerie d'Art de l'Université de Moncton,
Moncton

5 mars – 2 avril

Andrew and Laura McCain McCain Library and
Gallery, Florenceville

16 mai – 18 juin

Galerie Restigouche, Campbellton

Greg Charlton

Like most young children, Greg Charlton enjoyed drawing. As he grew older it became more important to him and his teachers and parents encouraged his interest. Growing up in Belleville, Ontario, Greg was fascinated by the area's abandoned industrial and mining sites with their monolithic and classically antique-looking ruined structures. These types of structures later became the subject of his work.

Following studies in the visual arts at St. Lawrence College in Cornwall, Greg attended the Ontario College of Art in Toronto, graduating in 1985 with a diploma in the visual arts.

Greg has worked as an exhibition designer, exhibition coordinator, and technician. He also has extensive experience teaching art to adults and children.

He has exhibited his work extensively in solo and group shows in Atlantic Canada and Ontario including *Atlantic Canadian Artists - A Selection* at the Beaverbrook Art Gallery, Fredericton in 2002; *Members' Show* at Gallery ConneXion in Fredericton in 2001; and *Art on the Edge: Outdoor Festival of Contemporary Art and Music* in Saint John in 2000.

Greg has received numerous grants including those from the NB Arts Board in 1995, the Canada Council for the Arts in 1993, and the Ontario Arts Council in 1990 and 1991.

Since 1997 Greg has worked as the Art Preparator at the Beaverbrook Art Gallery in Fredericton.

Artist's Statement

This body of work, titled *Concrete*, consists of drawings depicting abandoned industrial, military and arterial structures located in central and eastern Canada. The decayed remains of these concrete structures are *Memento Mori*.

Like the ruined architecture found in classical gardens, known as Garden Follies, these modern day ruins/follies stand out in the landscape as oddities/curiosities. Stripped of their original function and meaning, the past only alluded to, they become distant and obscure. The structure void of its original context/meaning becomes something new, an archetype, the essential structure, a marker in time, isolated, framed by nature.

These architectural ruins signify, to some degree, history, lineage, achievement, strength and frailty. But for the most part, they tell us that change is inevitable, that we are in a sense very much a part of what we build, and that the past informs the future.

Comme la plupart des enfants, Greg Charlton aimait dessiner. En vieillissant, le dessin a pris plus d'importance pour lui, donc ses parents et ses enseignants l'ont encouragé à poursuivre une carrière dans les beaux-arts. Il a grandi à Belleville, en Ontario et a toujours été fasciné par les mines et les sites industriels abandonnés qui comportaient des structures en ruine aux apparences monolithiques et classiques. Ce thème a souvent inspiré ses œuvres.

Après des études en arts visuels au St. Lawrence College à Cornwall, Greg a fréquenté l'Ontario College of Art, à Toronto. En 1985, il a obtenu son diplôme en arts visuels.

Greg a travaillé comme concepteur d'expositions, coordonnateur d'expositions et technicien. Il a aussi enseigné l'art aux enfants et aux adultes.

Greg a participé à des expositions individuelles et collectives au Canada atlantique et en Ontario, dont : *Atlantic Canadian Artists - A Selection*, à la Galerie d'art Beaverbrook de Fredericton en 2002; *Members' Show*, à la Galerie ConneXion de Fredericton en 2001 et *Art on the Edge: Outdoor Festival of Contemporary Art and Music* à Saint John en 2000.

Greg a obtenu plusieurs subventions dont celles du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick en 1995, du Conseil des arts du Canada en 1993 et du Conseil des arts de l'Ontario en 1990 et en 1991.

Greg est conservateur d'art à la Galerie d'art Beaverbrook depuis 1997.

Déclaration de l'artiste

Cette série d'œuvres, intitulée *Concrete [Béton]*, est composée de dessins illustrant des structures industrielles ou militaires et de grandes artères qui se trouvent dans le Centre et l'Est du Canada. Les vestiges de ces structures de béton sont *Memento Mori*.

Tout comme l'architecture en ruine que l'on découvre dans les jardins classiques, aussi connue sous le nom de gloriettes de jardin, ces ruines ou gloriettes modernes jaillissent du paysage comme des choses singulières et curieuses. Dénuées de leur fonction d'origine et de leur signification, le passé n'étant qu'un aspect auquel on fait allusion, ces structures deviennent des objets éloignés et obscurs. Dépossédée de sa signification et de son contexte d'origine, la structure devient quelque chose de nouveau, un archétype, la structure essentielle, une marque à travers le temps, isolée, encadrée par la nature.

Ces vestiges architecturaux symbolisent, en quelque sorte, le passé, la lignée, l'accomplissement, la force et la fragilité. Toutefois, elles nous disent surtout que le changement est inévitable, que nous sommes en quelque sorte une partie de ce que nous construisons et que le passé renseigne l'avenir.



Greg Charlton

Depot Harbour, ON #1, 2002
(*Depot Harbour, Ont. n° 1, 2002*)

Charcoal, pastel and conté on mdf board
Dessin au fusain, au pastel et au crayon conté sur panneau MDF

28 x 83 cm



Greg Charlton

Argentia, NF, 2002
(*Argentia, T.-N., 2002*)

Charcoal, pastel and conté on mdf board
Dessin au fusain, au pastel et au crayon conté sur panneau MDF

28 x 83 cm



Greg Charlton

Minto, NB, 2002
(*Minto, N.-B., 2002*)

Charcoal, pastel and conté on mdf board

Dessin au fusain, au pastel et au crayon conté sur panneau MDF

28 x 83 cm



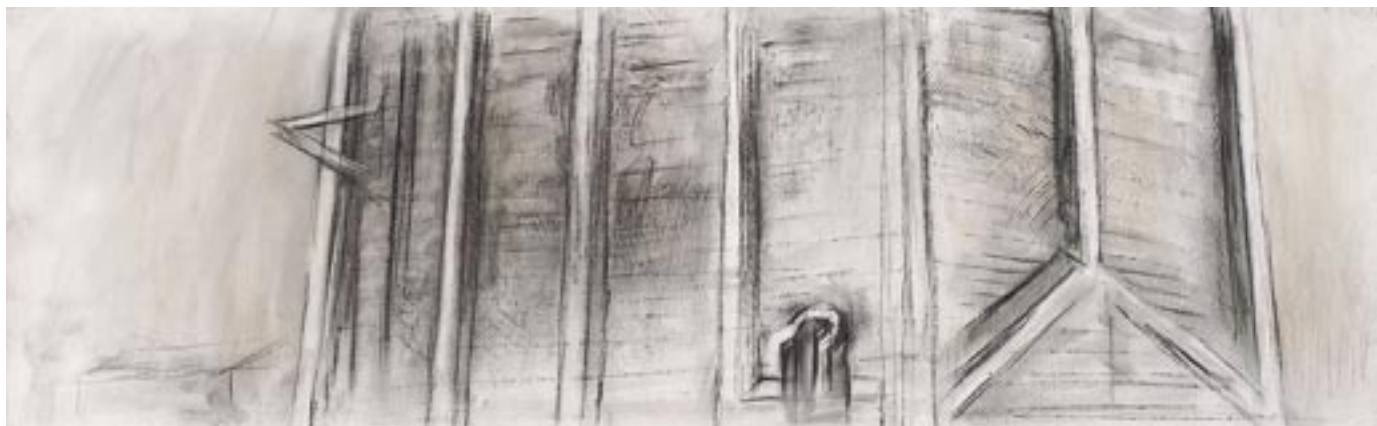
Greg Charlton

Renous, NB, 2002
(*Renous, N.-B., 2002*)

Charcoal, pastel and conté on mdf board

Dessin au fusain, au pastel et au crayon conté sur panneau MDF

28 x 83 cm



Greg Charlton

Cheltenham, ON, 2002
(Cheltenham, Ont., 2002)

Charcoal, pastel and conté on mdf board
Dessin au fusain, au pastel et au crayon conté sur panneau MDF

28 x 83 cm



Greg Charlton

Renous, NB #1, 2002
(Renous, N.-B. n° 1, 2002)

Charcoal, pastel and conté on mdf board
Dessin au fusain, au pastel et au crayon conté sur panneau MDF

28 x 83 cm

Carol Collicutt

Carol Collicutt grew up in Halifax and graduated from Dalhousie University. After pursuing a Bachelor of Education degree from St. Thomas University in Fredericton, she returned to Halifax to study art at the Nova Scotia College of Art and Design.

Carol a young art student Carol visited art galleries in the United States and Canada, an experience that helped to cement her dedication to making art. She maintained her commitment to art-making while working and raising a family in Fredericton. Later, grants from the NB Arts Board and the Province of New Brunswick helped her to focus on her artistic career and she began to exhibit her work.

Carol has participated in solo and group shows at such venues as Gallery ConneXion in Fredericton, the City of Saint John Gallery, Galerie Georges Goguen in Moncton, and eyelevelgallery in Halifax.

Her work was part of the group exhibition *The Exquisite Corpse* curated by Tom Smart at The Beaverbrook Art Gallery in 1993. In 1997, Carol participated with Nyna Cropas in *Some Assembly Required...* an exhibition at the Arts Place in Annapolis Royal, NS.

For many years, Carol has worked as a volunteer for the artist-run centre Galerie ConneXion. Currently, she is a member of a group working to establish an association of artist-run centres in the Atlantic Provinces.

Based on recent travel experiences in Cuba, Carol presented *The Havana Series* at ArtContact in Fredericton in 2002.

Artist's Statement

Two visits to Havana, Cuba in the late 1990's introduced me to the opulent, deteriorating Spanish colonial architecture prevalent in the city. On my return, I found that the photographs taken there spoke to the concerns I had been dealing with in my work for many years.

My work typically addresses the themes of permanence/impermanence, deterioration, decay, and the effects of time on landscape, objects, and architecture. Inherent in these themes is the decline of the urban landscape, the effect of pollution, and the results of excess or neglect.

I began using black and white photographs, enlarged, photocopied or printed, and collaged onto a paper ground as a starting point; then by extrapolating the architectural lines of the buildings with loosely suggested, gestural strokes of colour, the paintings took on a paradoxical quality. The foreground, or painted part of the image, was loose and painterly, whereas the photograph, usually placed vaguely in the centre of the painting, was in sharper focus. I found this interesting, in that the eye usually works in the opposite way – the foreground being clear and the background fading away into softer focus. This visual play was what intrigued me while I was making this work. At times, I painted into the collaged photographs, blurring the lines between the sharply real and the imagined, and inviting closer inspection by the viewer. The finished paintings both underlined the decay, and expressed the vitality of Old Havana.

Carol Collicutt est née à Halifax et elle détient un baccalauréat de l'Université Dalhousie. Après l'obtention d'un baccalauréat en éducation de l'Université St. Thomas à Fredericton, elle est revenue à Halifax pour entreprendre des études en arts visuels au Nova Scotia College of Art and Design.

Alors qu'elle était encore aux études, Carol a visité les galeries d'art aux États-Unis et au Canada confirmant ainsi son dévouement pour les arts. Elle a poursuivi son engagement pour les arts alors qu'elle travaillait et que ses enfants grandissaient. Plus tard, grâce à des subventions du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick et de la province du Nouveau-Brunswick, Carol a réussi à se concentrer sur sa carrière artistique et a commencé à exposer ses œuvres.

Carol a participé à un grand nombre d'expositions individuelles et collectives à des endroits comme la Gallery ConneXion à Fredericton, ainsi que la City of Saint John Gallery, à la Galerie Georges Goguen à Moncton et la eyelevelgallery à Halifax.

Ses œuvres ont également fait partie de l'exposition collective *The Exquisite Corpse* organisée et préparée par Tom Smart à la Galerie d'art Beaverbrook en 1993. En 1997, Carol a participé, avec Nyna Cropas, à *Some Assembly Required...*, une exposition organisée et préparée par Nathaniel Tileston au Arts Place à Annapolis Royal en Nouvelle-Écosse.

Pendant plusieurs années, Carol a travaillé comme bénévole au centre d'art autogéré à la galerie ConneXion. Elle est actuellement membre d'un comité qui désire créer une association des centres d'art autogérés des provinces de l'Atlantique. Inspirée de ses expériences de voyages récentes à Cuba, Carol a présenté, en 2002, *The Havana Series* (série "La Havana") au ArtContact à Fredericton.

Déclaration de l'artiste

C'est au cours de deux visites à La Havane, au Cuba, à la fin des années 90, que j'ai découvert l'opulente architecture coloniale espagnole en état de détérioration dans cette ville. À mon retour, j'ai constaté que mes photos reflétaient les thèmes que j'aborde depuis de nombreuses années dans mon travail. En effet, je m'intéresse surtout à la permanence et au caractère transitoire, à la détérioration, au délabrement ainsi qu'à l'effet du temps sur le paysage, les objets et l'architecture. De ces thèmes découlent ceux du déclin du paysage urbain, des effets de la pollution et de l'incidence de l'excès ou de la négligence.

J'ai commencé par me servir de photos en noir et blanc que j'ai agrandies, photocopées ou imprimées, puis appliquées en collage sur un fond de papier. Lorsque j'ai extrapolé les lignes de l'architecture des immeubles en appliquant légèrement de la couleur avec des coups de pinceau gestuels, les œuvres ont pris un caractère paradoxal. Le premier plan, soit la partie peinte, donne un ton artistique à l'oeuvre, et semble flotter, alors que la photo, qui est normalement placée vers le centre du tableau, est plus claire. J'ai trouvé cela intéressant, car les yeux font normalement le contraire, c'est-à-dire qu'on voit le premier plan plus clairement, puis l'arrière plan s'estompe et paraît davantage embrouillé. Cet effet visuel m'a intrigué pendant que je travaillais.

Generally, the images were placed off centre and at odd angles, causing a destabilizing effect. In other paintings in the series, colour photographs were used and these took on a completely different quality. While the black and white images demanded a more subdued palette in the completed painting, the colour images seemed to call for a warmer and more vibrant range of colour.

To further develop the visual interest of the series, two images were used in some of the paintings, converging and diverging to create unsettling perspectives. Two of these richly coloured, double image paintings have been purchased by the New Brunswick Art Bank.

Parfois, je peignais sur le collage de photos afin d'effacer les lignes entre le réel, qui paraissait si clair et l'imaginaire, ce qui avait pour effet d'inviter le public à se rapprocher pour bien examiner l'œuvre. Une fois terminés, les tableaux reflétaient à la fois le délabrement et la vitalité de La Vieille Havane.

En général, les images sont décentrées et collées à de drôles d'angles, créant ainsi un effet déstabilisant. Pour certains tableaux de la série, j'ai utilisé des photos en couleur et ces œuvres ont pris une toute autre allure. Alors que les images en noir et blanc inspiraient l'utilisation d'une palette plutôt discrète pour compléter le tableau, les photos en couleur semblaient plutôt exiger des couleurs chaudes et vives.

Afin d'explorer davantage l'aspect visuel de la série, certaines peintures sont composées de deux photos présentées à la fois pour créer un effet de convergence et de divergence et par conséquent créent des perspectives troublantes. Deux de ces tableaux aux riches couleurs sont maintenant la propriété de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick.



Carol Collicutt

The Havana Series #1, 2002
(Série «La Havane» n° 1), 2002

Acrylic and collage on paper
Acrylique et collage sur papier

52 x 73 cm



Carol Collicutt

The Havana Series, 2002
(Série «La Havane»), 2002

Acrylic and collage on paper
Acrylique et collage sur papier

52 x 73 cm

Carole Deveau

Carole Deveau studied the visual arts with a specialization in printmaking and photography at Université de Moncton, graduating with distinction in 2000.

Following graduation, Carole worked as a technician for two years in the photography and print-making studios at Université de Moncton while she also taught photography and printmaking to elementary students, high school students and adults. She also worked as a professional photographer in New Brunswick and Cuba, specializing in wedding photography. Currently, she teaches print-making at Université de Moncton.

Carole has participated in numerous group and solo exhibitions including *Kiss Me!* at Galerie Sans Nom in Moncton in 2003; *L'individualité ou l'union fait la force... à vous de choisir* at Imago's Salle sans sous and Café Terra-Nova in Moncton in 2001; *Deck of Cards* at St-Michael's Printshop in St. John's, Newfoundland and Labrador, in 2002; *All dressed... il faut changer les draps* at GAUM, in Moncton in 2002; and *Émilie Thériault et Carole Deveau* at Galerie Entre Cadre in Montreal in 2002.

Carole has been the recipient of various awards and grants including a grant from the NB Arts Board in 2002 and the Pascal Certificate of Excellence for excellence in academics and community participation from the Université de Moncton in 2000.

Carole has worked as a volunteer for Imago, a print-making co-op in Moncton where she has served as president since 2002. In 2004 she was resident artist both at the Montreal GRAFF Studio as part of the Quebec/New Brunswick exchange program and at SNAP Studio in Edmonton in Alberta. She has also been a resident artist at St. Michael's Print Studio in St. John's, Newfoundland and Labrador.

Avec une spécialisation en photographie et en estampe à l'Université de Moncton, Carole Deveau a obtenu son diplôme avec distinction en 2000.

Après l'obtention de ce diplôme, Carole a occupé un poste de technicienne dans les studios de photographie et d'estampe de l'Université de Moncton pendant deux ans, tout en enseignant la photographie et les techniques de l'estampe aux adultes ainsi qu'aux élèves des écoles primaire et secondaire. Photographe professionnelle au Nouveau-Brunswick et à Cuba, elle a surtout réalisé des photos de mariages. Elle enseigne présentement les techniques de l'estampe à l'Université de Moncton.

Carole a participé à un bon nombre d'expositions collectives et individuelles, y compris les expositions récentes tel que *Kiss Me!* à la Galerie Sans Nom, à Moncton en 2003; *L'individualité ou l'union fait la force... à vous de choisir*, au Café Terra-Nova et à l'Atelier Imago, dans la Salle sans sous, à Moncton, en 2001; *Deck of Cards* à St-Michael's Printshop, de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, en 2002; *All dressed... il faut changer les draps* à la GAUM, de Moncton, en 2002; et *Émilie Thériault et Carole Deveau* à la Galerie Entre Cadre, de Montréal, en 2002.

Carole a obtenu plusieurs prix et bourses, y compris une bourse du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick en 2002 et le Certificat d'excellence Pascal, en reconnaissance de son rendement scolaire et de son engagement communautaire, remis par l'Université de Moncton en 2000.

Carole a travaillé comme bénévole pour l'Atelier Imago, un centre de production en estampe à Moncton, agissant à titre de présidente depuis 2002. En 2004, elle était artiste en résidence à l'Atelier GRAFF, de Montréal, dans le cadre du programme d'échange Québec / Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à SNAP Studio, à Edmonton, en Alberta. De plus, elle a été artiste-résidente à St Michael's Print Studio, de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador.

Artist's Statement

Kiss Me!

I chose nine models; nine emerging artists from my region (Jennifer Bélanger, George Blanchette, Jean-Denis Boudreau, Angèle Cormier, Carole Deveau, Mario Doucette, Julie Forgues, Gilles LeBlanc, and Mathieu Léger). In each image, the artist's lips are puckered to give a kiss. Ninety-nine copies were attached to the wall with thumbtacks. During the exhibition opening, visitors were asked to kiss the work they liked by placing one or more kisses on it with a stamp provided for that purpose. The installation was therefore completed through the active involvement of the public. The aim was to give people a chance to participate in the creation of a work of art in order to establish a level of comfort with art: to help them become part of and share in the exhibition.

It all comes down to acceptance - from our peers, from our spectators, from the world around us. As artists, we create, and we await your response to see whether you have understood what it is we want to express through art. We hope that our message has reached the spectators from the street, the collectors, and the juries of art councils and galleries. Basically, we are waiting to be accepted. Well, today, the tables have been turned. I'm the one who is accepting you...you the spectator, who, like everyone else, is looking for acceptance. Imagine yourself in a room full of faces ready to kiss you. You are surrounded by images ready to accept you. Their role is not to be judged; their role is to love and accept each passer-by who ventures across the room. Enter into their world and get up close. Don't be afraid...these works are only here to love.

Declaration de l'artiste

Kiss Me!

J'ai choisi 9 modèles; 9 artistes en début de carrière de ma région (Jennifer Bélanger, George Blanchette, Jean-Denis Boudreau, Angèle Cormier, Carole Deveau, Mario Doucette, Julie Forgues, Gilles LeBlanc et Mathieu Léger). Dans chaque image, l'artiste a ses lèvres prêtes à donner un baiser. Les 99 copies étaient affichées au mur avec des punaises. Lors du vernissage, les gens étaient demandés d'embrasser l'œuvre qu'ils aimaient en y apposant un ou plusieurs baisers grâce à une étampe. L'installation a donc eu une participation active de son public pour la compléter. L'objectif était de donner la chance aux gens de participer à la formation d'une œuvre et arriver à un niveau de confort avec l'art : les aidant à s'intégrer et à s'associer à l'exposition.

Se faire accepter par qui? Par nos pairs, par nos spectateurs, par le monde qui nous entoure. Comme artiste, nous créons, et nous attendons votre réplique pour voir si vous avez compris ce que nous voulons exprimer à travers l'art. L'espoir que notre message s'est rendu jusqu'aux spectateurs de la rue, aux collectionneurs, aux jurys des conseils des arts et des galeries. Dans le fond, nous attendons d'être acceptés. Et bien, aujourd'hui, je dis le contraire. C'est moi qui vous accepte...vous le spectateur qui, comme tout le monde, cherche à se faire accepter. Imaginez-vous dans une salle remplie de visages prêts à vous embrasser. Vous êtes donc entourés d'images qui sont prêtes à vous accepter. Leur rôle n'est pas d'être jugées, leur rôle est d'aimer et d'accepter chaque passant qui va s'aventurer de l'autre côté... Entrez dans leur monde et approchez-vous. N'ayez pas peur...ces œuvres ne font qu'aimer.



Carole Deveau

Jen, 2003
(Jen), 2003

Linocut engraving
Gravure par soustraction sur linoléum

45.7 x 55.8 cm



Carole Deveau

Carole, 2003
(Carole), 2003

Linocut engraving
Gravure par soustraction sur linoléum

45.7 x 55.8 cm



Carole Deveau

Julie, 2003
(Julie), 2003

Linocut engraving
Gravure par soustraction sur linoléum

45.7 x 55.8 cm



Carole Deveau

Mathieu, 2003
(Mathieu), 2003

Linocut engraving
Gravure par soustraction sur linoléum

45.7 x 55.8 cm

Isabelle Devos

Isabelle Devos was born in Belgium and grew up in Ontario. Early experiences that encouraged her to think about a career in the arts include the influence of two aunts/artists in her family in Belgium and a father who was an avid photographer/filmmaker. Her family encouraged her in the arts by enrolling her in the local art gallery's weekly classes. As a young girl she was interested in nature, travel, photography, sketching horses and working on her friends' farm.

Isabelle studied visual arts for one year at Sheridan College in Oakville, Ontario before moving to Sackville in 1987 to study fine art at Mount Allison University. She graduated in 1991 with a Bachelor in Fine Arts with majors in painting and photography, under Rebecca Burke and Thaddeus Holownia.

From graduation until the present, Isabelle has been active creatively; she has participated in many solo and group exhibitions including *Green Show* in 1990, *Homage: Tribute to Robert Frank* in 1994, *My Duck is Better than Your Duck* in 1995, *Art on the Marsh* in 1996, and *Reality Check* in 1998, all shown at the Struts Gallery in Sackville. Recent shows include *Spring* at The Bitter End in Halifax in 1999, *Summer* at Gallery 96, in 1997 in Stratford, Ontario, and *January Show* at Zsa Zsa in Toronto in 2003.

Most recently, Isabelle created the *Insecurities Project*, an installation inspired by the increased airport security measures. The project is composed of twenty-five mural sized enlargements chosen from seventy snapshots collected world-wide from camera-toting travelers at airports following 9/11 and addresses the cultural and social patterns within these random images. Isabelle's project has received a lot of media coverage including CNN-TV in 2003 and *Sunday* with Evan Solomon on CBC-TV in 2003.

Isabelle has received grants from the NB Arts Board (1998, 2002) and the Canada Council for the Arts (1998, 2003). Her work is in the collections of the New Brunswick Art Bank, Owens Art Gallery in Sackville and private collections in Canada, USA, Belgium, England and Russia.

Artist's Statement

Insecurities Project

In airports around the world since 9/11, security personnel are asking many camera-toting travelers to take a photo to prove their camera is not a security risk. I am a Canadian visual artist who has been collecting these photographs for a project inspired by the increased airport security measures.

While there have been many changes in our sense of security, this one may be the only one that is unwittingly being documented; a record being produced by travelers on their journey. With only seconds to consider possibilities, what do they choose to take a photo of? Is it the security personnel, a traveling partner, the luggage, the floor or their own shoes?

From these collected photos, some bland, some blurry and some beautiful, I have developed an art installation that addresses the cultural and social patterns within these random images.

Isabelle Devos est née en Belgique et a grandi en Ontario. Deux de ses tantes, qui étaient des artistes en Belgique, et son père, qui était amateur de photographie et de cinéma, ont favorisé ses premiers contacts avec les arts. Sa famille l'a encouragée dans cette voie en l'inscrivant à des cours hebdomadaires offerts à la galerie d'arts locale. La jeune Isabelle s'intéressait à la nature, au voyage, à la photographie et au croquis de chevaux, et elle aimait travailler sur la ferme de ses amies.

Isabelle a étudié les arts visuels pendant un an au Sheridan College à Oakville en Ontario avant de déménager à Sackville en 1987 pour étudier les beaux-arts à l'Université Mount Allison. Elle a obtenu son baccalauréat en beaux-arts en 1991 avec une majeure en peinture et en photographie auprès de Rebecca Burke et Thaddeus Holownia.

Depuis qu'elle a obtenu son diplôme, Isabelle a créé énormément. Elle a participé à un grand nombre d'expositions individuelles et collectives qui ont toutes été présentées à la Struts Gallery de Sackville dont *Green Show* en 1990, *Homage: Tribute to Robert Frank* en 1994, *My Duck is Better than Your Duck* en 1995, *Art on the Marsh* en 1996 et *Reality Check* en 1998. Plus récemment, elle a présenté *Spring* au Bitter End à Halifax (1999), *Summer* à la Gallery 96 de Stratford en Ontario (1997) et *January Show* à la galerie Zsa Zsa à Toronto (2003).

Récemment, Isabelle a créé *Insecurities Project* (*Projet des insécurités*), une installation inspirée des mesures de sécurité accrues dans les aéroports. Le projet est composé de 25 photos murales choisies parmi 70 clichés obtenus de voyageurs trimbalant un appareil photo dans les aéroports du monde entier après le 11 septembre 2001 et traite des phénomènes culturels et sociaux de ces images prises sur le vif. Un grand nombre de médias, dont CNN-TV et *Sunday* avec Evan Solomon à l'antenne de CBC-TV, ont assuré la couverture du projet d'Isabelle.

Isabelle a reçu des subventions du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick (1998, 2002) et du Conseil des arts du Canada (1998, 2003). Ses œuvres font partie des collections de la Banque d'œuvres d'arts du Nouveau-Brunswick, de la Owens Art Gallery à Sackville et de collections privées au Canada, aux États-Unis, en Belgique, en Angleterre et en Russie.

Déclaration de l'artiste

Insecurities Project (Projet des insécurités)

Depuis le 11 septembre 2001, le personnel de sécurité des aéroports du monde entier demande à un grand nombre de voyageurs trimbalant un appareil photographique de prendre une photo afin de prouver que leur appareil ne représente pas un risque pour la sécurité. Je suis une artiste en arts visuels du Canada et je collectionne ces photos dans le cadre d'un projet qui m'a été inspiré par les mesures de sécurité accrues dans les aéroports.

Bien que notre sentiment de sécurité ait énormément changé, ce changement est le seul à être documenté à son insu; un dossier produit par les voyageurs. N'ayant que quelques secondes pour y penser, que décident-ils de prendre en photo? Le personnel de

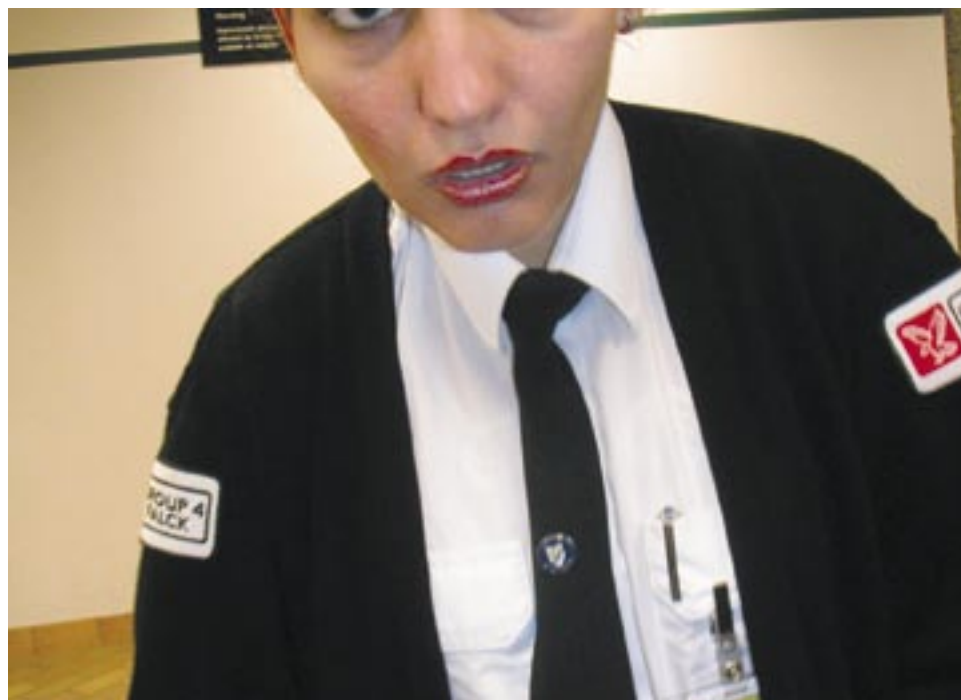
This piece will create an intriguing record of one seemingly insignificant detail in our ever-changing world. The exhibition consists of 25 of the submitted photographs enlarged to 76 x 102 cm, two video surveillance cameras with monitors and a soundtrack of ambient airport terminal sounds.

Media articles about this project include pieces on CBC radio and television, CNN television news, the Globe and Mail, and the New York Times newspapers among various others. The installation was shown at a short summer show at Struts Gallery in Sackville with proposals for shows in New York, Toronto and Montreal in 2004.

sécurité, quelqu'un qui les accompagne, les bagages, le plancher ou leurs chaussures?

À partir de cette collection de photos, parfois ternes ou floues, et parfois magnifiques, j'ai monté une installation artistique qui traite des phénomènes culturels et sociaux de ces images prises sur le vif. Cette œuvre créera un dossier intrigant d'un détail qui semble sans importance dans un monde en perpétuel changement. L'exposition est composée de 25 des photos soumises que j'ai fait agrandir au format 76 x 102 cm, de deux caméras de surveillance avec moniteurs ainsi qu'un enregistrement de sons ambiants d'un terminal aérien.

Des émissions de la radio et de la télévision de la Société Radio-Canada ainsi que CNN ont parlé de mon projet. Des journaux tels que le Globe and Mail, le New York Times, et plusieurs autres ont également publié des articles sur le sujet. Les installations ont été présentées dans le cadre d'une courte exposition estivale à la Struts Gallery de Sackville et on m'a fait des propositions pour des expositions à New York, à Toronto et à Montréal en 2004.



Isabelle Devos

Insecurities Project: Remembrance Day A & B, 2003
(Projet des insécurités : Jour du Souvenir A et B), 2003

Colour coupler print on paper
Imprimé de chromogène sur papier

76.2 x 203.2 x 2.54 cm



Isabelle Devos

Insecurities Project: Securitas A & B, 2003
(Projet des insécurités : Securitas A et B), 2003

Giclee print and colour coupler print on paper
Imprimé de chromogène et de giclée sur papier

76.2 x 203.2 x 2.54 cm

Alexandrya Eaton

Alexandrya Eaton was born in Moncton and discovered an interest in art as a child when she took drawing and painting classes from professional artists at the Centre culturel Aberdeen. Following family tradition, she chose to study at Mount Allison University in Sackville, graduating with a Bachelor of Fine Arts degree in 1991.

With grants from the NB Arts Board in 1992 and 1995, she set up her studio and began to paint full-time. While she was still at university, Alexandrya began focusing on the subject of flowers. Since then she has continued to present expressive and abstract imagery of flowers, often in oversized works, with a dramatic colour palette and textured brushwork.

She has participated in solo exhibitions throughout Eastern Canada including shows at the Confederation Centre for the Arts in Charlottetown; Gallery 78, Fredericton; Trinity Galleries, Saint John; and Fog Forest Gallery, Sackville.

She has participated in group exhibitions at the Gibson Gallery in London, Ontario and at the former Aitken Bicentennial Exhibition Centre in Saint John. Alexandrya's work was also included in the exhibition *Anecdotes and Enigmas: The 1994 Marion McCain Atlantic Art Exhibition* at the Beaverbrook Art Gallery which traveled to several venues throughout the Maritimes.

Alexandrya recently moved with her young family to Fredericton where she has resumed painting in a new studio.

Artist's Statement

I think of each of my paintings as one in a series. The series is composed of all the paintings I've ever done, and all that will follow. Each painting when finished allows me to see something in a different way, whether it is a relationship of colour, a division of space or a texture in paint. Upon the completion of each painting there remains in me an energy, balanced between the painting just finished and the next one about to begin.

The subject of my painting has been flowers for almost fifteen years. Reasons for the conscious choice of this historical subject have evolved with my work. Presently, I am less interested in depicting the flower naturalistically; the flower is simply the form I use to construct my compositions. Each discovery of the simplicity of my subject allows me to explore the pleasure of colour and material.

My painting is an emotional response to colour. Drawing from imaginative sources and building upon layers of paint, it is through colour that I am able to define pictorial space. Through this process, the study of colour allows me to juxtapose bold vibrant hues and solid planes to saturate the image, which finally emerges as a celebration of colour and form.

Née à Moncton, Alexandrya Eaton a découvert son intérêt pour les arts pendant son enfance, alors qu'elle suivait des cours de dessin et de peinture offerts par des artistes professionnels au Centre culturel Aberdeen. Suivant la tradition familiale, elle a étudié à Mount Allison University, à Sackville d'où elle a obtenu un baccalauréat en beaux-arts, en 1991.

Grâce à des subventions qu'elle a reçues du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick en 1992 et en 1995, Alexandrya a établi son studio et s'est lancée dans la peinture à temps plein. C'est pendant ses études qu'elle a commencé à s'intéresser surtout aux fleurs. Depuis, elle s'adonne à l'art abstrait et expressif et peint souvent ses fleurs sur de très grandes toiles, avec une palette de couleurs intenses. Elle a aussi recours à la texturisation.

Alexandrya a présenté des expositions solo dans l'Est du Canada, notamment au Centre des arts de la Confédération de Charlottetown, à la galerie 78 de Fredericton, aux galeries Trinity de Saint John et à la galerie Fog Forest de Sackville.

Elle a également participé à des expositions de groupe à la galerie Gibson de London en Ontario et à l'ancien Centre d'exposition bicentenaire Aitken de Saint John. De plus, ses œuvres étaient en montre dans l'exposition *Anecdotes and Enigmas: The 1994 Marion McCain Atlantic Art Exhibition* de la Galerie d'art Beaverbrook, laquelle a été présentée dans plusieurs endroits aux Maritimes.

Alexandrya a récemment déménagé avec sa jeune famille à Fredericton où elle peint maintenant dans un nouveau studio.

Déclaration de l'artiste

Pour moi, mes peintures font toutes partie d'une série, qui est composée de chaque toile que j'ai peinte et que je peindrai. Une fois achevés, les tableaux me permettent de voir quelque chose d'un œil différent, qu'il s'agisse de la relation entre les couleurs, de la division de l'espace ou de la texture de la peinture. Lorsque je termine une toile, je ressens une certaine énergie, à la fois parce que je viens de terminer une oeuvre et parce que je m'apprête à en commencer une autre.

Depuis près de quinze ans, mes peintures ont pour sujet les fleurs. Et les raisons pour lesquelles j'ai consciemment choisi ce sujet historique ont évolué parallèlement à mon œuvre. En ce moment, je suis moins naturaliste; la fleur constitue tout simplement la forme qui inspire mes compositions. Chaque fois que je redécouvre la simplicité de ce sujet, je me sens libre de m'abandonner au plaisir que me procurent la couleur et la matière.

Mes toiles sont le produit d'une réaction émotionnelle à la couleur. Je laisse libre cours à mon imagination et j'applique couche après couche de peinture; c'est grâce à la couleur si je réussis à définir l'espace dans mes tableaux. Dans le cadre de ce processus, j'étudie la couleur, ce qui me permet de juxtaposer des teintes franches et éclatantes à des plans solides afin de saturer l'image; il en ressort une célébration de la couleur et de la forme.



Alexandrya Eaton
Bird of Paradise, 2003
(*Oiseau de paradis*), 2003

Acrylic on canvas
Acrylique sur toile

120 x 90 cm

Melanie Hamilton

Melanie Hamilton lives in Sackville where she works in the Mount Allison University Fine Arts Department as a technician and lecturer. Her work has been exhibited throughout Atlantic Canada.

She has received grants from the Canada Council for the Arts as well as the NB Arts Board. In 2002 she was artist-in-residence at the Pouch Cove Foundation in Corner Brook, Newfoundland and Labrador. In 2003 she received two awards from the Marjorie Young Bell Fine Art and Music Foundation.

Artist's Statement

Common Ground, 2003

This is a series of work inspired by the Kingston Peninsula, specifically a two-kilometre sketch from Carters Point to McKeens Point, located on the St. John River. The work illustrates a sense of people, place and time. It is an inclusive documentation of a rural community. Each image is as much a portrait of a family as it is a portrait of a home, a history and a life.

I have always been interested in how people live in their space and the legacy they leave on the land. The format I used (11" x 14", black and white) enabled me to capture everything in crisp detail. My original intent was to document the landscape, thereby attempting to somehow preserve it. As I photographed and talked to the residents, I realized the emotion of the place was in the people. Many have been living on this land for their entire lives. Initially I was attracted to the individuals' sense of place, but as the project progressed the photographs became less about the individual and more about the greater community. I was drawn to both the commonality and the diversity that is found in this rural neighbourhood. There are 27 images in the series *Common Ground*.

Melanie Hamilton habite Sackville, où elle travaille comme technicienne et chargée de cours pour le département des beaux-arts de l'Université Mount Allison. Ses œuvres ont été exposées partout au Canada atlantique.

Melanie a reçu des subventions du Conseil des Arts du Canada ainsi que du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick. En 2002, elle était artiste-résidente à la Pouch Cove Foundation de Corner Brook, à Terre-Neuve-et-Labrador. Puis, en 2003, elle a reçu deux prix du Fonds Marjorie Young Bell pour la musique et les beaux-arts.

Déclaration de l'artiste

Common Ground, 2003

Il s'agit d'une série d'œuvres d'art inspirée par la Péninsule de Kingston et plus précisément par une région de deux kilomètres s'étendant de Carters Point à McKeens Point, le long du fleuve Saint Jean. La série montre des personnes et des endroits à différents temps. C'est une documentation globale d'une communauté rurale. Chaque image est autant le portrait d'une famille que celui d'une maison, d'une histoire, d'une vie.

J'ai toujours été intéressée par la façon dont les personnes occupent leur espace et le legs qu'elles laissent à leurs terres. Le format que j'ai utilisé, une photo de 11 pouces sur 14 pouces, en noir et en blanc, m'a permis de tout saisir en grand détail. Au début, je voulais tenir une documentation sur le paysage, essayant ainsi de le préserver. Au fur et à mesure que j'ai pris des photos et que j'ai parlé avec les résidents, je me suis rendue compte que la vraie émotion exprimée par l'endroit se trouvait dans les personnes. Beaucoup d'entre elles ont habité ici toute leur vie. Au commencement, j'étais attirée par le sentiment d'appartenance des personnes; cependant, au fur et à mesure que le projet avançait, les photos représentaient de plus en plus la communauté dans son ensemble plutôt que les personnes. J'étais attirée par les points en commun et la diversité que l'on trouve dans ce voisinage rural. La série d'œuvres d'art *Common Ground* compte 27 images.



Melanie Hamilton

John and Ellen Whelply, 2003
(John et Ellen Whelply), 2003

Silver gelatin contact print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

27.9 x 35.6 cm



Melanie Hamilton

Mr. and Mrs. McAndrews, 2003
(M et Mme McAndrews), 2003

Silver gelatin contact print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

27.9 x 35.6 cm



Melanie Hamilton

Stan and Gina Whelply, 2003
(Stan et Gina Whelply), 2003

Silver gelatin contact print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

27.9 x 35.6 cm



Melanie Hamilton

Robert and Valerie Marshall, 2003
(Robert et Valerie Marshall), 2003

Silver gelatin contact print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

27.9 x 35.6 cm



Melanie Hamilton

John and Linda Andrews, 2003
(John et Linda Andrews), 2003

Silver gelatin contact print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

27.9 x 35.6 cm



Melanie Hamilton

Mr. and Mrs. Fairweather, 2003
(M et Mme Fairweather), 2003

Silver gelatin contact print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

27.9 x 35.6 cm

Neil Rough

Neil Rough was born in Peterborough, Ontario and grew up in New Brunswick. He studied at Mount Allison University in Sackville, and later at Dalhousie University in Halifax.

For the last few years he has operated between Sackville and the southern American states, where he has photographed extensively. His work also includes photographs from Cape Breton, Newfoundland, the West Coast, Hawaii and Tunisia. Photographs from his travels in Tunisia have been published in *Ladies and Gentlemen: Photographs from Tunisia*.

Neil has had solo shows in Sackville at the Struts Gallery in 1995 and at Coffee Shop 13 in 1998. Recently he participated in a group show of art books in Seattle, Washington.

He was awarded the Marjorie Young Bell Award from Mount Allison University and he has received grants from the Canada Council for the Arts and the NB Arts Board.

Artist's Statement

The photographs on display are taken from two bodies of work that I'm presently completing. *Audrey Hepburn, Phonebooth, NYC, 2002* is from a series that attempts to show the different ways in which cultural icons manifest themselves within our social landscape.

I consider these photographs (and the others in that series) to be essentially portraits; a picture of a picture of Audrey Hepburn is still a picture of Audrey Hepburn. Or rather, I consider it to act as a portrait in the same way that the other two pieces do. That being said, I mistrust the notion that a portrait is an accurate representation of its subject.

Neil Rough est né à Peterborough en Ontario et il a grandi au Nouveau-Brunswick. Il a étudié à l'Université Mount Allison de Sackville et, plus tard, à l'Université Dalhousie de Halifax.

Depuis quelques années, il fait la navette entre Sackville et les États du sud des États-Unis où il a pris énormément de photos. Son œuvre comprend également des photos du Cap-Breton, de Terre-Neuve-et-Labrador, de la côte ouest, de Hawaï et de la Tunisie. Les photos de son voyage en Tunisie ont été publiées dans *Ladies and Gentlemen: Photographs from Tunisia*.

Neil a fait l'objet d'expositions personnelles à la Struts Gallery de Sackville en 1995 et au Coffee Shop 13 en 1998. Il a participé dernièrement à une exposition d'ensemble de livres d'art à Seattle (Washington).

L'Université Mount Allison lui a décerné le Marjorie Bell Young Award et il a reçu des subventions du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick.

Déclaration de l'artiste

Les photos exposées viennent de deux séries d'œuvres que je suis en train de terminer. *Audrey Hepburn, Phonebooth, NYC, 2002* vient d'une série qui tente de montrer les différentes façons dont les idoles se manifestent dans notre paysage social.

Je considère avant tout ces photos (et d'autres de cette série) comme des portraits. La photo d'une photo d'Audrey Hepburn est quand même une photo d'Audrey Hepburn. Je considère cela plutôt comme un portrait au même titre que les deux autres pièces. Cela étant dit, je me méfie de la notion qu'un portrait est une représentation exacte de son sujet.



Neil Rough

Nag's Head NC, from the Beach series, 2003
(*Nag's Head NC, série «La plage»*), 2003

Silver gelatin print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

38.1 x 38.1 cm



Neil Rough

Audrey Hepburn, Phonebooth, NYC, from the Iconography series, 2002
(*Audrey Hepburn, Cabine téléphonique, NYC, série «Iconographie»*), 2002

Silver gelatin print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

38.1 x 38.1 cm



Neil Rough

Gulf Shores Alabama, from the Beach series, 2002
(*Gulf Shores Alabama, série «La plage»*), 2002

Silver gelatin print on paper
Épreuve à sel d'argent sur papier

38.1 x 38.1 cm

Anne-Marie Sirois

Anne-Marie Sirois, who was born in Saint-Basile, N.B., became interested in animation as an adolescent. She studied the visual arts at Université de Moncton receiving a bachelor's degree in 1981. Following this, she participated in training workshops and internships at the Institut national d'éducation populaire de Marly-le-Roy in France and at the National Film Board in Moncton.

A multidisciplinary artist living in Moncton, she began to produce comic strips in the early 1980s and became involved in filmmaking in 1984, when she created her first animated film, *Les joies de Noël*.

She made the first animated film in l'Acadie, entitled *L'avertissement* (Cinémarévie), which won her a certificate of merit at the Atlantic Film and Video Festival. Other productions include *Les joies de Noël* (National Film Board, Moncton), *Maille Maille* (National Film Board, Moncton; Award of Excellence at the Atlantic Film and Video Festival, Halifax, 1987), and *Animastress* (in competition at the 12th World Festival of Animated Films, 1996). She collaborated as animator and colourist on *Jours de plaine*, a film nominated for an award at the Cannes Film Festival in 1990. Her illustrations can be found in various publications and several school textbooks. Her numerous drawings are full of humour.

Since 1991, she has conducted animation workshops for young people as part of the International Francophone Film Festival in l'Acadie. Anne-Marie has participated in a number of group exhibitions, including the Université de Moncton's 20th anniversary exhibition in 1983. Her work has been shown at the Galerie Georges-Goguen and Galerie 12 in Moncton; Galerie Colline in Edmundston; Galerie Roche in Petit-Rocher and at Gallery ConneXion in Fredericton.

Artist's Statement

When I was four or five years old, I drew a picture of my aunt skating, wearing a pair of skates made of an iron fitted with blades. Later, I drew characters showing off their cowboy boots with the bottoms made of irons. Then there was the Statue of Liberty limbering up by playing tennis, hitting an iron with her racket.

One day, I decided to turn my drawings into three-dimensional objects. I made my first iron objects in 1995. The further along I went, the more ideas I got. To date, I have produced 72 different works of art with irons. And other irons await me...In creating, I like to take a well-known situation or object and add something unusual, humorous, or playful. I use the same approach for my stories and cartoons.

Anne-Marie Sirois, née à Saint-Basile au Nouveau-Brunswick, s'est intéressée à l'animation dès l'adolescence. Elle a reçu un baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton en 1981. Après ses études en arts visuels, elle a participé à des stages et des ateliers de formation à l'Institut national d'éducation populaire de Marly-le-Roy (France) et à l'Office national du film, à Moncton au Nouveau-Brunswick.

Artiste multidisciplinaire et résidant à Moncton, elle commence à faire de la bande dessinée au début des années 80 et s'intéresse au cinéma dès 1984, année où elle conçoit son premier dessin animé, *Les joies de Noël*.

Elle a créé le premier film d'animation en Acadie, *L'avertissement* (Cinémarévie), qui lui a valu un certificat de mérite au Festival des films et vidéo de l'Atlantique. Elle a réalisé *Les joies de Noël* (Office national du film, Moncton), *Maille Maille* (Office national du film, Moncton; prix d'excellence au Festival du film et de la vidéo de l'Atlantique, Halifax, 1987), *Animastress* (en compétition au 12e Festival mondial des films d'animation, 1996). Elle a collaboré à titre de dessinatrice et coloriste à *Jours de plaine*, un film en nomination au Festival de Cannes en 1990. Ses illustrations se retrouvent dans diverses publications et plusieurs manuels scolaires. Ses nombreux dessins sont pleins d'humour.

Elle dirige des ateliers de dessin qu'elle anime auprès des jeunes du Nouveau-Brunswick depuis 1991, dans le cadre du Festival international du cinéma francophone en Acadie. Anne-Marie a participé à plusieurs expositions de groupe dont l'Exposition du 20e anniversaire de l'Université de Moncton, en 1983. Elle a exposé à la Galerie Georges-Goguen et à la Galerie 12 de Moncton, à la Galerie Colline d'Edmundston, à la Galerie Roche (Petit-Rocher) et à la Galerie ConneXion (Fredericton).

Déclaration de l'artiste

À l'âge de 4 ou 5 ans, j'ai dessiné ma tante qui patinait, et qui portait une paire de patins fait de fers à repasser munis de lames. Plus tard, j'ai dessiné des personnages exhibant leurs bottes de cow-boy avec des pieds en fers à repasser. Enfin, la statue de la liberté se débourdissait les membres en jouant au tennis en frappant de sa raquette un fer à repasser.

Un jour, j'ai voulu rendre mes dessins en objets tridimensionnels. J'ai exécuté mes premiers objets en fer en 1995. Plus j'avais, plus les idées me venaient. Jusqu'en avril 2004, j'ai réalisé 72 œuvres différentes. Et d'autres fers m'attendent...

J'aime créer à partir d'une situation ou d'un objet connu et de rajouter un quelque chose d'insolite, d'humoristique ou ludique. J'utilise la même approche pour mes contes, ou mes dessins animés.



Anne-Marie Sirois

Fer à tête de chevreuil, 2002
(Deer Head Iron), 2002

Iron, wood and plastic
Fer, bois et plastique

27 x 23 x 11 cm



Anne-Marie Sirois

Les dents du fer, 2003
(Jaws of Iron), 2003

Iron, plastic
Fer, plastique

16 x 24 x 12.5 cm



Anne-Marie Sirois

Talon-haut, 1998
(High Heel), 1998

Iron, leather, cardboard
Fer, cuir, carton

10 x 12.5 x 21 cm

Anna Torma

Anna Torma was born in Tarnaors, Hungary and was introduced to textile art by both her mother and grandmother who taught her hand sewing and embroidery.

Anna studied at the Hungarian Academy of Applied Arts in Budapest graduating in 1979. Her study of textiles coincided with the growing popularity of fibre production by Hungarian artists seeking art forms that would withstand government scrutiny.

Anna's embroidered images and texts often include excerpts from her children's notebooks as well as motifs found in Hungarian textiles. She has exhibited extensively both nationally and internationally in Europe, North America and Japan. Her recent work was presented in the exhibitions *Anna Torma: Embroideries 2001-2002* at the Vigado Gallery in Budapest, Hungary in 2002; *Enchanted Threads* at the Burlington Art Centre in Burlington, Ontario in 2000; and *Notes and Visions: The embroideries of Anna Torma* at the John Michael Kohler Arts Centre, Sheboygan, Wisconsin in 1996.

Anna has participated in numerous international textile art conferences, including the European Textile Network Conference in Budapest in 1994. She has taught art at the Burlington Art Centre and given lectures at the Harbourfront Centre and Sheridan College in Toronto, Ontario.

Anna has received numerous artists' awards and grants, most recently a Canada Council Grant for a long-term New Works residency at Banff, Alberta for the Arts. She is also a 2002 recipient of the Chalmers Fellowship of the Ontario Arts Council.

Anna immigrated to Canada with her family in 1988 and lives and works in Baie Verte, New Brunswick.

Artist's Statement

For the last ten years I have been making narrative and figurative large scale hand embroidered wall hangings.

My recent works are influenced by Primitive, Outsider and Child's Art. I like their expressive directness and ability to communicate an emotion to a wide range of viewers. I have always found a strong relation to untaught textile makers. My works also deal with the possible variations of male-female characteristics and the connections they have with each other.

I often collect texts and writings from different sources: from friends and family members, from the diverse culture scene of my recent place in New Brunswick, or from my well-remembered early experience with Hungarian traditions, as private diary pages on fabric, with drawings, pictures and visual fragments from my past and present.

Technically, I use hand embroidery, this old time consuming, well known textile patterning technique. I am always fascinated by the challenge to fill this medium with contemporary meaning. Working in a large scale, I compose hangings which are rooted in this heritage, but are also equally related to other visual art mediums like painting and drawing. To reach this goal, I have elaborated my previous works with needle painting and with the use of strong colours as a picture making method. In some cases,

Anna Torma est née à Tarnaors, en Hongrie. Sa mère et sa grand-mère l'ont initiée aux arts textiles et lui ont enseigné à coudre à la main et à faire de la broderie.

Anna a étudié à l'Académie des arts appliqués de Hongrie à Budapest et a obtenu son diplôme en 1979. À l'époque où elle étudiait les arts textiles, le fibrage connaissait une popularité grandissante parmi les artistes hongrois étant donné que le gouvernement ne réglementait pas autant cette technique que d'autres.

Les images et les textes brodés d'Anna comptent souvent des extraits des carnets de notes de ses enfants ainsi que des motifs que l'on trouve dans l'art textile hongrois. Anna a abondamment exposé ses œuvres en Hongrie, en Europe, en Amérique du Nord et au Japon. Elle a présenté ses dernières œuvres dans les expositions *Anna Torma: Embroideries 2001-2002* à la Galerie Vigado de Budapest en Hongrie (2002), *Enchanted Threads* au Burlington Art Centre à Burlington en Ontario (2000) et *Notes and Visions: The embroideries of Anna Torma* au John Michael Kohler Arts Centre à Sheboygan dans l'État du Wisconsin (1996).

Anna a participé à un grand nombre de conférences internationales consacrées aux arts textiles, y compris la Conférence du Réseau Européen du textile qui a eu lieu à Budapest en 1994. Elle a enseigné l'art au Burlington Art Centre et donné des conférences au Harbourfront Centre et au Sheridan College à Toronto (Ontario).

Anna a reçu un grand nombre de prix et de subventions. Dernièrement, elle a obtenu une subvention du Conseil des arts du Canada pour un long séjour à Banff, en Alberta afin de créer de nouvelles œuvres. En 2002, elle a également reçu une bourse de recherche Chalmers du Conseil des arts de l'Ontario.

Anna a immigré au Canada avec sa famille en 1988 et elle habite et travaille maintenant à Baie Verte, au Nouveau-Brunswick.

Déclaration de l'artiste

Depuis dix ans, je fais des pièces murales figuratives et anecdotiques brodées à la main sur une grande échelle.

Mes dernières œuvres ont été influencées par l'art pour enfants, l'art brut et l'art primitif. J'aime leur franchise d'expression et leur capacité de communiquer des émotions à un grand nombre d'observateurs. J'ai toujours grandement apprécié ceux qui fabriquent du textile sans nécessairement avoir de formation. Mes œuvres traitent également des variations possibles des caractéristiques des hommes et des femmes ainsi que de leurs relations.

Il m'arrive de conserver des textes et des écrits provenant de différentes sources – d'amis et de membres de la famille, d'activités culturelles diverses de l'endroit au Nouveau-Brunswick où j'habitais encore dernièrement, ou de mes premiers contacts (dont je me souviens très bien) avec les traditions hongroises – et d'en faire les pages d'un journal intime sur un tissu avec des dessins, des photos et des fragments visuels de mon passé et de mon présent.

I make a fine patchwork underlay from old textile fragments, found fabrics and clothing, layering, constructing, fabricating a visually exciting base for my embroideries. I finish it like a traditional kantha quilt, a rural Indian embroidered hanging, filling the background with tacking stitching to produce a consistent and even surface.

J'utilise une technique de modélisation du textile bien connue, mais coûteuse en temps : la broderie à la main. J'ai toujours été fascinée par le défi d'ajouter un sens contemporain à ce moyen d'expression. À une plus grande échelle, je fais des pièces murales qui sont enracinées dans ce patrimoine, mais qui sont également associées à d'autres formes d'arts visuels comme la peinture et le dessin. Pour atteindre cet objectif, j'ai élaboré mes œuvres précédentes avec la technique de la peinture à l'aiguille et en utilisant des couleurs fortes à titre de méthode de création de l'image. Dans certains cas, je fais une première couche fine à partir de vieux morceaux de textile, et je crée des tissus et des vêtements en superposant des couches et en fabriquant une base attrayante du point de vue visuel pour mes broderies. Je la termine comme une courtepointe traditionnelle kantha, une pièce brodée d'origine indienne, en remplissant le fond avec des points de bâti afin d'avoir une surface uniforme.



Anna Torma

Playground VI, 2002
(Terrain de jeux VI), 2002

Hand embroidered wall hanging on cotton base
Murale brodée à la main sur une base de coton

80 x 80 cm

Gwen Bear

Gwen Bear is a Wolustuk (Maliseet) woman from the Tobique First Nation who has worked as the Studio Head of the Native Arts Certificate Program at the NB College of Craft and Design in Fredericton for the past 15 years. As a speaker of her Native language, she has brought a unique perspective to the development of the program's curriculum. This also carries over into her teaching.

To the community, she is known as a Medicine Wheel teacher. The sharing of Native Traditional and Spiritual teachings has taken her to many places in Canada, United States, England and New Zealand. She also carries two sacred pipes for her people and conducts fasts, healing sessions, and numerous ceremonies. Recent cultural activity includes jury work, participating on arts committees, contributing to films for Native language teaching and preservation, and taking part in storytelling performances.

Juror's Statement

My experience on this jury has been a rewarding and educating journey. From the first meetings of other jurors and works of art to the final selection process, I have carried a feeling of appreciation for many things.

I felt gratitude to the Province for allowing this expenditure at a time of great financial stress. I felt gratitude for the slide submissions of the artists. Looking at the diversity of works was an eye-opener for me. I was made aware of the enormous talent which exists in New Brunswick. I wish all the slides could have conveyed this fact, however. Clear and graphic slides were crucial to selecting works for the short list.

When the art work arrived and I saw the submissions in person, I was mindful of the tremendous difference between the slide and the work itself. I think I was unprepared for the scale of things. I was also unprepared for the impact of such wonderful works. This was when the provincial money seemed inadequate. I send congratulations to the artists whose work was selected by us.

Finally, I felt gratitude for the sharing of expertise by the other jurors. Their words, though divided at times, always had the best interest of the artists at heart. A common vision seemed to emerge with the final selection as the result. That result will be appreciated by the public, I am sure.

Blessings to all.

Gwen Bear

Gwen Bear est d'origine wolastoqiyik (malécite), plus précisément de la Première Nation de Tobique. Depuis 15 ans, elle dirige le programme de certificat d'études en arts autochtones du Collège d'artisanat et de design du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Puisqu'elle parle la langue de ses ancêtres, Gwen a une vision unique de l'élaboration du programme d'études, une perspective qui colore également sa façon de l'enseigner aux étudiants.

Dans la collectivité, on la connaît du fait qu'elle enseigne le cercle d'influence. Gwen est allée dans de nombreux endroits au Canada, aux États-Unis, en Angleterre et en Nouvelle-Zélande pour professer les enseignements autochtones traditionnels et spirituels; elle a participé à des présentations dans des écoles, des musées, des conférences, des ateliers et des séances de sensibilisation aux affaires autochtones.

Par ailleurs, Gwen porte deux pipes sacrées pour son peuple. Elle dirige des jeûnes, des séances de guérison et de nombreuses cérémonies. Ces derniers temps, elle a participé à diverses activités culturelles : elle a siégé à des jurys et à des comités artistiques, elle a participé à des films visant l'enseignement et la sauvegarde des langues autochtones, en plus d'être allée conter des histoires et des contes.

Déclaration de membre du jury

Cette expérience à titre de membre du jury a été une aventure des plus enrichissantes et intéressantes. Des premières réunions avec les autres jurés et l'examen des œuvres d'art, jusqu'au processus de sélection finale, j'ai éprouvé de la reconnaissance pour un grand nombre de choses.

Je désire exprimer ma gratitude envers la province pour avoir effectué cette dépense dans un contexte de grandes difficultés financières. Je suis reconnaissante envers les artistes qui ont soumis des diapositives. La diversité des œuvres a été révélatrice pour moi. J'ai pris conscience de l'immense talent qu'il y a au Nouveau-Brunswick. Cependant, j'aurais aimé que toutes les diapositives évoquent ce fait. Les diapositives graphiques et claires ont été cruciales lors de la présélection des œuvres.

Lorsque le travail des artistes est arrivé et que j'ai vu en personne leurs œuvres, j'ai été attentive à l'énorme différence qui existe entre la diapositive et l'œuvre. Je pense que je n'étais pas bien préparée pour l'ampleur de la tâche. Au moment où le financement de la province semblait insuffisant, je n'étais pas bien préparé non plus à l'effet qu'allaient avoir sur moi ces œuvres d'art si magnifiques. Je félicite tous les artistes dont les œuvres ont été sélectionnées.

En dernier lieu, je suis reconnaissante envers les autres jurés qui ont su communiquer leurs connaissances. Leurs commentaires, bien que parfois divergents, montraient qu'ils avaient à cœur l'intérêt des artistes. Une vision commune a semblé surgir du résultat final de la sélection. Je suis convaincue que le public en appréciera le résultat.

Bénédiction à tous!

Francis Coutellier

Francis Coutellier, natif de Namur (1945) en Belgique, est professeur

Francis Coutellier

Francis Coutellier was born in Namur, Belgium. Since 1969, he has taught in the visual arts department at the Université de Moncton. He has also served as director of the department for several years. In addition to teaching and working as an artist, his long career in the visual arts is highlighted by accomplishments such as presiding over the establishment of Galerie Sans nom in Moncton and serving as Chairman of the Board of Directors of the Centre culturel Aberdeen in Moncton.

Francis has been a member of several juries and selection committees including the Canadian Scholarship Selection Committee and the Organization of American States Program Committee. He has also curated numerous exhibitions involving mainly photography.

True to his belief that "an exhibition is worth a thousand words," Francis has participated in more than 200 exhibitions, with more than 30 of them solo shows. Drawing inspiration from specific or unusual events, working in collaboration, or expressing an ironic humour, Francis and the images he creates have become increasingly well known regionally, nationally, and internationally.

His involvement, his presence, and his artistic production have played a crucial role in the development of the arts in l'Acadie.

Juror's Statement

Purchasing artwork with government money is a pleasure. For a few hours, we can imagine that we are the Government, and as Laurie puts it in Herménégilde Chiasson's play *Laurie ou la vie de galerie*, "The Government is richer than you are."

After seeing the high quality of the works submitted, I said to myself that the Government does not have enough money, \$20,000 every two years, knowing full well that the GAUM purchases \$10,000 worth of artists' works every year, thanks to the Cohen fund.

In making our selection, we tried to give a chance to young New Brunswick artists who were not yet represented in this collection. I wish to congratulate the artists and the other jury members on their discernment in choosing the works for the provincial collection.

In closing, I would like to quote an excerpt from a speech given by Herménégilde Chiasson at the opening of an exhibition in 2002, titled "On being an artist":

"Being an artist is a full-time job, a lifelong job, a job that requires determination; it's an important occupation and a dangerous occupation, because we have ways of speaking the language of the emotions; it's a big responsibility, since we have ways of saying and seeing what others cannot say or see, what they have forgotten, distracted in the hustle and bustle of everyday life to the point where they no longer notice the colour or the shape of things.

Being an artist means wanting to save the world, taking it from those who have gone before and passing it on to those who follow, because the future will resemble the prints, the photos, the paintings, the sculptures, and the drawings that we leave behind, and many years from now, when people want to know the colour, the consistency, or the texture of our dreams, our sorrows, and our ideas, what sustained us at a given point in time, what made us dream, it will be to us that they turn; it will be up to us to tell our side of the story."

au département des arts visuels de l'Université de Moncton depuis 1969. Il a aussi assumé la direction du département des arts visuels pendant plusieurs années. Son implication dans le domaine des arts visuels est notable : Il a assuré la présidence de la Galerie sans nom ainsi que celle du Conseil d'administration du Centre culturel Aberdeen (Moncton); il fut pendant quelques années le directeur du département des arts visuels de l'Université de Moncton. Francis siège sur le Comité canadien de sélection des boursiers du Commonwealth, du Gouvernement du Canada, des gouvernements étrangers et de l'Organisation des États Américains; du Conseil des arts du Canada. Il a organisé de nombreuses expositions, principalement de photographies.

Fidèle à ses mots "une exposition vaut mieux qu'un discours", Francis a exposé ses œuvres dans près de 200 expositions, dont plus de trente fois en solo. S'inspirant d'événements spécifiques ou particuliers, collaborant ou ironisant, Francis et les images sont de plus en plus connus, tant au niveau régional et national, qu'international.

Son implication, sa présence et sa production, jouent un rôle décisif dans le développement des arts en Acadie.

Déclaration de membre du jury

Acheter des œuvres d'art avec l'argent du gouvernement est un plaisir. Cela nous fait rêver que nous sommes le gouvernement pour quelques heures, comme le dit Laurie dans la pièce de théâtre écrite par Herménégilde Chiasson *Laurie ou la vie de galerie*, « Le gouvernement est plus riche que toi ».

Je me suis dit après avoir vu la grande qualité des œuvres soumises, que le gouvernement n'a pas assez d'argent 20 000 \$ à chaque deux ans, sachant très bien que la GAUM achète annuellement pour 10 000 \$ des œuvres d'artistes, grâce au fond Cohen. La sélection que nous avons faite a voulu donner la chance à des jeunes artistes du Nouveau-Brunswick qui n'étaient pas encore présents dans cette collection. J'offre mes félicitations aux artistes et aux autres membres du jury qui ont choisi avec discernements les œuvres pour la collection de la province.

Pour finir, je citerais un extrait d'un discours prononcé par Herménégilde Chiasson lors de l'ouverture d'une exposition en 2002, «Être artiste » :

« Être artiste c'est un travail à plein temps, c'est un travail pour la vie, c'est un travail qui se fait avec acharnement, c'est un métier important et c'est un métier dangereux parce que nous avons les moyens de parler le langage des émotions, c'est une très grande responsabilité puisque nous avons les moyens de dire et de voir ce que les autres ne peuvent pas dire ou voir, ce qu'ils ont oublié, distraits dans le trafic de la vie quotidienne à un point tel que l'on finit par ne plus remarquer la couleur ou la forme des choses.

Être artiste c'est vouloir sauver le monde, c'est le prendre de ceux qui nous ont précédés pour le redonner à ceux qui nous suivent, parce que l'avenir ressemblera aux estampes, aux photos, aux peintures, aux sculptures et aux dessins que nous en aurons laissé et lorsque beaucoup plus tard l'on voudra connaître la couleur, la consistance ou la texture de nos rêves, de nos peines et de nos idées actuelles, ce qui nous a maintenus sur la terre à un moment donné, ce qui nous a fait rêvé, ce sera à nous que l'on fera appel, ce sera à nous de dire notre version de l'histoire. »

Charlotte Glencross

Charlotte Glencross a mené une longue carrière au cours de laquelle

Charlotte Glencross

Charlotte Glencross has had an extensive career studying, teaching, and exhibiting her own work as a textile artist graduated from Concordia University in Montreal, the NB College of Craft and Design and served apprenticeships in Germany and France. She also graduated from the University of New Brunswick with a Bachelor of Arts degree with distinction in history.

Charlotte has participated in numerous solo and group exhibitions of fibre art, curated fibre art exhibitions, served as a jury member, and reviewed exhibitions of the visual arts and crafts for publications in the Atlantic Provinces and Québec. Her work has been commissioned for public and private collections and is in collections in Québec and New Brunswick.

From 1990-2000 Charlotte worked as an arts administrator with the Province of New Brunswick in the visual arts, craft and film as well as serving as an administration officer for the NB Arts Board. Since 1975, she has worked as a volunteer member of many arts organizations and associations in New Brunswick's cultural community.

Most recently, Charlotte has been the President, Past-President and Director of Fredericton Arts and Learning, a community project to establish an arts and education center in Fredericton.

Juror's Statement

Artists in the various regions of New Brunswick work largely in isolation from each other, which is a shame. I enjoyed the chance as a juror for the NB Art Bank to catch a glimpse of the new work being done by the many artists in other areas whose work I don't often have a chance to see.

My enjoyment was only marred by having to make choices as to whose work to select at this particular time. When selecting for the Art Bank the jury members must weigh many factors other than the merit of the work: a limited budget, storage and exhibition constraints, as well as the artist's previous representation in the collection. The selection of works for the Art Bank in any one year should be understood with these constraints in mind. As well, I would urge more artists to apply.

elle a fait des études, enseigné et exposé ses œuvres en textile. Elle est diplômée de l'Université Concordia de Montréal, du NB College of Craft and Design, elle a fait des stages en Allemagne et en France. Elle a aussi obtenu un diplôme avec distinction en histoire au programme du baccalauréat des arts de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Charlotte a participé, seule et en groupe, à de nombreuses expositions d'art textile; elle a aussi agi à titre de conservatrice pour de telles expositions et fait partie de jurys. Charlotte a également fait des comptes rendus d'expositions dans le domaine des arts visuels et de l'artisanat pour diverses publications de l'Atlantique et du Québec. Elle a reçu des commandes d'œuvres pour des collections publiques et privées, et ses œuvres font partie de diverses collections au Québec et au Nouveau-Brunswick.

De 1990 à 2000, Charlotte a travaillé comme administratrice d'art (arts visuels, artisanat et cinématographie) pour le compte du gouvernement du Nouveau-Brunswick; elle a aussi été agente administrative du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick. Depuis 1975, elle est membre bénévole de nombreux organismes et associations artistiques du secteur culturel au Nouveau-Brunswick.

Plus récemment, Charlotte a agi à titre de présidente, de présidente sortante et de directrice de Fredericton Arts and Learning, un projet communautaire pour l'établissement d'un centre des arts et d'éducation à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Déclaration de membre du jury

Il est dommage que dans plusieurs régions du Nouveau-Brunswick, les artistes travaillent essentiellement chacun de leur côté. À titre de membre du jury de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick, j'ai eu la chance de jeter un coup d'œil aux nombreuses œuvres d'art d'un grand nombre d'artistes provenant de d'autres régions et dont je n'ai pas souvent l'occasion d'admirer le travail.

Le seul moment qui m'a déçu est celui où nous avons dû faire la sélection des œuvres. Lors du processus de sélection pour la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick, les membres du jury doivent tenir compte de nombreux facteurs autres que le mérite de l'œuvre : les limites du budget, les contraintes liées à l'entreposage et à l'exposition ainsi que les œuvres de l'artiste qui figurent déjà dans la collection. Tous les ans, lors de la sélection des œuvres pour la Banque d'œuvres d'art, l'on devrait savoir que ces contraintes existent. De plus, j'incite tous les artistes à poser leur candidature.

Thaddeus Holownia

Since 1977, Thaddeus Holownia has been a faculty member at Mount Allison University in Sackville. He is currently Professor and Head of the Department of Fine Arts. Holownia has dedicated most of his career to large-format view-cameras, working with 8x10", 7x17", 11x14" and 12x20" in black and white and colour.

Holownia's work has been shown in numerous group and solo exhibitions, provincially, nationally and internationally including Regina, Charlottetown, Vancouver, Toronto, Germany and Mexico. His work has been reproduced as photographic prints and bookworks and is in many corporate, public and private collections."

In 2001, Holownia was awarded a Fulbright Fellowship by the Fulbright Foundation of Washington, DC, and in 2003 he received the Strathbutler Award from the Sheila Hugh McKay Foundation of Rothesay, New Brunswick.

Juror's Statement

Making a choice from a collection as diverse as the submission of artworks that the jury viewed is always a difficult one. In this case not so much in what to choose, but in how many can we afford? The calibre of the artworks presented was high and the artists who submitted are to be congratulated. It is not any easy task, but the opinions of others are considered and the choices are made collectively.

These choices reflect the chemistry of the selection jury who came together for two days in 2004. A different jury at a different time would yield different yet equally strong choices. It was a pleasure to view the work of New Brunswick artists, working in diverse media and seeking to make their voices heard. Through their work, New Brunswick artists are being heard locally, nationally, and internationally. Through their work, the artists and their messages will be remembered.

Thaddeus Holownia

Depuis 1977, Thaddeus Holownia est un membre du corps professoral de l'Université Mount Allison, située à Sackville. Il est maintenant professeur et directeur du département des beaux-arts. Thaddeus dévoue une grande part de sa carrière aux appareils grand format, qui prennent des photos de 8 pouces sur 10 pouces, de 7 pouces sur 17 pouces, de 11 pouces sur 14 pouces et de 12 pouces sur 20 pouces en noir et en blanc ainsi qu'en couleur.

Ses oeuvres ont fait partie d'un bon nombre d'expositions collectives et individuelles, que ce soit au niveau provincial, national ou international, comme celles de Regina, Charlottetown, Vancouver, Toronto, l'Allemagne et du Mexique. Ses oeuvres ont été reproduites sous forme de tirage photographique sur papier et publiées dans des livres. Elles font partie de collections privées, publiques et d'entreprises.

En 2001, il a remporté le prix Fulbright Fellowship, de la Fondation Fulbright de Washington, district de Columbia. En 2003, il a reçu le prix Strathbutler, de la Fondation Sheila Hugh McKay de Rothesay, au Nouveau-Brunswick.

Déclaration de membre du jury

À titre de membre du jury, il est toujours difficile de choisir parmi une collection aussi diverse que les œuvres d'art qui ont été soumises. Dans le cas présent, c'est plutôt la quantité d'œuvres pouvant être sélectionnées qui a posé problème. Les œuvres d'art présentées étaient de grande qualité et il faut féliciter les artistes qui les ont soumises. Ce n'est pas une tâche facile, mais nous tenons compte des opinions des autres membres du jury et les choix sont faits collectivement.

Ces choix reflètent les affinités qui unissaient les membres du jury lorsqu'ils se sont réunis pendant 2 jours en 2004. Un autre jury à un autre moment aurait fait des choix différents, mais tout aussi judicieux. C'est avec plaisir que j'ai admiré les oeuvres de ces artistes néo-brunswickois qui utilisent différents moyens d'expression et cherchent à se faire entendre. Grâce à leurs œuvres, les artistes néo-brunswickois se font connaître aux niveaux local, national et international. Grâce à ces œuvres, nous nous souviendrons d'eux et de leurs messages.

Jacques Martin

Since 1977, Jacques Martin has been a visual arts professor at the Edmundston campus of the Université de Moncton. He has also kept up an ongoing artistic practice, exhibiting his work in Atlantic Canada, Québec, United States and France.

In 2002, Jacques' design was chosen in a competition for the first sculpture for the Jacob's Yard Sculpture Garden at the University of New Brunswick in Fredericton. The 22 1/2 foot-high, 3,000-pound steel sculpture *La Réponse du Cheval*, interpreting the theme of people, nature and technology, was installed in 2003.

Jacques has been a member of the NB Arts Board and the Association acadienne des artistes professionnel.le.s.

Juror's Statement

By definition, the submission process subjects the candidates to certain rules and points of view. It is easier to accept the decisions of others when they are made according to the rules, without bias. However, we have to keep in mind that the selection represents the point of view of a group of peers at a given moment, so we must continue to advocate for those whose work was not chosen.

This selection seeks to reflect the artistic value of a variety of practices. Works by several artists who are not yet represented in a major provincial collection enrich the collection.

Congratulations to the artists whose works have been chosen for this acquisition.

Jacques Martin

Depuis 1977, Jacques Martin oeuvre comme professeur d'arts visuels au campus d'Edmundston de l'Université de Moncton. Il entretient aussi une pratique artistique constante qui l'a conduit à faire connaître son travail en Atlantique, au Québec, aux États-Unis et en France.

En 2002, on sélectionne son projet pour la réalisation de la première sculpture destinée au jardin de sculptures Jacob's Yard à l'Université du Nouveau-Brunswick et en 2003 la sculpture d'acier « *La Réponse du Cheval* » mesurant 22 pieds et demi de hauteur et pesant 3 000 livres, interprétant les thèmes des gens, de la nature et de la technologie, fut installée.

Il a aussi contribué à la collectivité artistique provinciale en oeuvrant au Conseil des arts du Nouveau-Brunswick et à l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick.

Déclaration du membre du jury

D'emblée, le processus de soumission assujettit le candidat et la candidate aux règles et aux points de vue. On accepte plus facilement les décisions des autres quand elles sont faites dans les règles, sans préjugés. Rappelons-nous toutefois que la sélection représente le point de vue d'un groupe de pairs à un moment particulier, il nous faut donc continuer à soumettre pour ceux et celles dont le travail n'a pas été retenu.

La présente sélection cherche à refléter la valeur artistique d'une variété de pratiques. Elle enrichit la collection d'œuvres de plusieurs artistes qui n'étaient pas encore représentés dans une collection importante au niveau provincial.

Félicitations aux artistes dont les oeuvres sont retenues pour cette acquisition.